

Nouvelles médicales : la médecine en marche

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Pleins feux sur les gènes de l'espoir

Jean V.-Manevy

Fin 93: le monde bruisse de génétique et de chromosomes

Depuis quarante ans, les gènes sont les acteurs de la plus fantastique bataille scientifique et médicale jamais livrée. L'enjeu est de libérer l'humanité de maux devant lesquels la médecine baissait les bras: les maladies héréditaires. Une bataille si importante que les savants - des biologistes - rompent leur silence afin de venir s'expliquer en public dans des colloques, à la télévision et à la radio. Ils ont en effet besoin du soutien de l'opinion publique pour obtenir des crédits, car leurs travaux engloutissent les dollars par millions. Et pour la première fois en 1993, les biologistes et les médecins ont osé parler d'espoir.

A Amsterdam, ils ont annoncé le proche achèvement de la carte du génome humain, répertoire de quelque 100 000 gènes attachés aux 23 paires de chromosomes qui constituent tout être humain. Chaque gène jouant un rôle particulier. **A Bethesda** (près de Washington), était confirmée la spectaculaire guérison d'une fillette de quatre ans délivrée de la bulle stérile dans laquelle la défaillance génétique de ses défenses immunitaires la condamnait à vivre depuis sa naissance. **A Stockholm**, le Prix Nobel récompensait l'Américain qui, ayant «ressuscité» des gènes d'insectes morts, a donné à Hollywood l'idée de rendre vie aux cendres des dinosaures de Jurassic Park. Prix Nobel également au chimiste canadien qui a trouvé «le truc» permettant à un gène de changer de personnalité et d'ouvrir la voie au traitement génique du cancer et, peut-être, du sida. **A Paris**, les biologistes affirmaient être sur la piste des gènes du cancer.

A Montpellier, le 9^e Euromédecine déroulait le tapis rouge devant soixantedix biologistes européens et américains, et, parmi eux, le Prix Nobel de médecine 1992, le professeur Edmond Fischer, un Suisse devenu Américain. Pendant trente heures, ils se sont tous faits les avocats de l'espoir.

Tout avait commencé en 1953

James Watson et Francis Crick, biologistes anglais, trouvaient dans le noyau (un centième de millimètre) d'une cellule (60 milliards dans le corps humain), la double hélice des molécules de l'acide désoxyribonucléique (ADN), les chromosomes, support des 100 000 gènes qui font un être humain. Alors les biologistes ont commencé à dresser le catalogue des gènes pour les étiqueter. Bon ou mauvais. Aujourd'hui on estime à 3000 le nombre des gènes porteurs de maladies ou de malformation. Au cours des seules six dernières années, quarante mauvais gènes ont été démasqués.

Année décisive, 1975

Les biologistes ont appris à manipuler les gènes, à les corriger, à les domestiquer et à modifier leur rôle. On sait introduire un gène sain dans un gène malade. Pour cela on utilise les gènes de virus inoffensif dont on fait des vecteurs. On crie victoire. Mais on s'alarme, on s'interroge. Et si les gènes de ces virus mutaient, devenaient porteurs de maladies meurtrières (le botulisme, par exemple). Et s'ils s'échappaient des laboratoires? Des catastrophes s'abattaient sur le monde. Les biologistes ne jouent-ils pas aux apprentis sorciers? Pour rassurer l'opinion publique (qui répond aux questions) et les gouvernements (qui dispensent les crédits), les quelque cent meilleurs biologistes du monde se réunissent en Californie, à Asilomar, pour édicter des règles de sécurité draconiennes et universelles. Et faire le serment que leurs travaux serviront uniquement les intérêts de la médecine et ne seront jamais utilisés à des fins militaires (guerre biologique), ce que n'avaient pas fait les découvreurs de l'atome.

Les manipulations génétiques ont repris

En novembre 1993, à Montpellier, Euromédecine dressait le bilan de quarante ans de recherches. Ainsi a-t-on pu voir un film en couleurs montrant la guérison d'une ravissante musaraigne atteinte d'une énorme tumeur de la joue.

Victoire. La thérapie génique venait de vaincre son premier cancer. Un autre film montrait comment un «gène suicide» fait «fondre» une tumeur du foie chez un rat. Et puis, au fil des communications, on apprenait que des parkinsoniens ne tremblaient plus, que des victimes de la maladie de Huntington se libéraient de leur état végétatif. Des nains grandissaient, des familles étaient délivrées de la malédiction de l'hémophilie ou de la mort subite. Partagé entre le rêve et la réalité, on voyait un gène bleu sauver un coeur malade, des gènes correcteurs «réparer» les défenses immunitaires des victimes du sida. On révélait qu'un autre gène suicide était testé pour la première fois sur huit enfants frappés par la terrible mucoviscidose. Et aussi la découverte du gène responsable de l'Alzheimer, un tueur des neurones du cerveau. Et les parents des myopathes apprenaient que des gènes modifiés seraient bientôt capables d'enrayer la dégénérescence progressive des muscles, qu'ils ont transmise à leurs enfants en même temps que leurs gènes et la couleur de leurs yeux.

La génétique sous contrôle

On ne dissimulait pas, à Euromédecine, la possibilité de dérives dangereuses. Plusieurs colloques étaient consacrés à l'éthique médicale et au respect de la dignité humaine. On s'interdisait d'utiliser les connaissances nées de la génétique pour créer l'être idéal (grand, blond, musclé, aux yeux bleus comme l'Apollon d'Arno Breker,

des gènes pour guérir



sculpteur favori de Hitler). On se refusait à manipuler des gènes pour le seul confort de parents qui souhaiteraient n'avoir que des garçons ou que des filles, ou qui n'aimeraient pas les rouquins... Mais que faire lorsque les examens prénataux prédisent que l'enfant à naître sera atteint de l'une des trois mille maladies génétiques déjà répertoriées? Au médecin, au conseil génétique, d'aider les parents à prendre la décision de l'éventuel avortement thérapeutique au cas où l'enfant à naître risquerait de connaître une vie d'enfer. L'enthousiasme suscité par les fantastiques perspectives ouvertes par la biologie moléculaire s'est donc tempéré. «Science sans conscience n'est que ruine de l'âme», rappelait-on dans les couloirs d'Euromédecine, à Montpellier. Là même où Rabelais avait formulé cette célèbre maxime... il y a près de cinq cents ans.

L'affiche pour la grande quête française du Téléthon de novembre 1993. (Photo Yan Rocher)

Brèves nouvelles d'Euromédecine

Près de cinq cents communications sur les progrès de la médecine ont été faites à Montpellier, du 11 au 13 novembre dernier, devant environ 15 000 médecins venus de l'Europe entière. «Aînés» a retenu dix informations essentielles:

- **Des molécules de la guérison** existent dans le cerveau. Ce sont les cytokines (molécules de l'optimisme, état essentiel au retour à la santé). Elles sont produites par le système immunitaire.
- **Nouveaux médicaments** appelés «anti-sens» parce qu'ils utilisent des gènes porteurs de tumeurs transformés en gènes tueurs de tumeurs.
- **Roncopathie**, terme scientifique pour ronflement (25% des hommes, 14% des femmes). La chirurgie et le laser corrigent les rétrécissements du pharynx, réparent les malformations du palais et de la luette. **Un remède simple:** coudre une balle de tennis dans le dos du pyjama du ronfleur pour l'obliger à dormir en chien de fusil.
- **Contre les mycoses (champignons)**. L'arsenal des antifongiques est tel (quelque 50 spécialités), et les résultats si souvent décevants, que même les dermatologues les plus chevronnés sont perplexes.
- **Urgence en Europe** pour des vaccins contre les maladies sexuellement transmissibles en progression. Contre le sida, le vaccin (génique) pourrait être porté par le virus de la **variole du canari**.
- **Cancer de la prostate**. 85 000 nouveaux cas tous les ans dans les pays de la Communauté européenne, 13% de tous les cancers masculins. Une batterie de tests existe (toucher rectal + recherche de l'antigène spécifique + échographie). Pratique seul, aucun n'est fiable. Mais la batterie complète fournit une indication précise. Un tel dépistage systématique est d'un coût élevé: dix milliards de dollars par an pour les Etats-Unis.
- **Artériographie sans danger** (pas d'injection de produits de contraste), les artères de la base du cerveau et du cou apparaissent sur les écrans-vidéo de la nouvelle imagerie médicale (IRM, imagerie à résonance magnétique).
- **Neuf fois sur dix aujourd'hui**, c'est la chirurgie sans bistouri (coelioscopie) qui traite les affections de l'oesophage et de l'estomac.
- **Simple précaution chez les femmes**. A partir de cinquante ans, prendre la mesure de leur taille; une diminution de 3 cm annonce un risque d'ostéoporose; des remèdes simples existent (calcium, lait, fromage).
- **Contre le psoriasis**, un nouveau traitement à base de vitamine D³ (il y en a dans le poisson gras et la crème), le calcipotriol, révélé par le dermatologue Jan D. Bos d'Amsterdam, est aussi efficace que la cortisone, mais sans les effets secondaires.